

Il voudrait de plus, comme il le disait à Londres devant le prince de Galles, aujourd'hui Edouard VII, faire du Canada une nation. Et il répétait encore dernièrement à Toronto, dans une grande manifestation officielle, "le Canada est une nation . . . Je ne sais pas si les relations actuelles du Canada et de l'Angleterre dureront encore longtemps."

C'est entre les mains de cet illustre Canadien, de cet homme d'Etat distingué, un des plus respectés de toute l'Amérique, que mon pays a confié ses destinées, en 1896, et qu'il vient de les lui remettre en Novembre dernier pour une nouvelle période de cinq années.

Mesdames et Messieurs on pourrait croire que l'Angleterre nous accorda, en 1791, un semblant de gouvernement responsable par magnanimité, il n'en est rien. Si elle nous donna les quelques libertés que je mentionnais il y a un instant, si elle sépara le Canada en deux, faisant une province anglaise et une province française c'était, dans son intérêt et dans son intérêt seul qu'elle agissait, c'est qu'elle craignait de voir les Canadiens-français constatant qu'on voulait anéantir leur race se jeter en désespoir de cause dans les bras de la jeune nation voisine qui convoitait alors comme elle convoite aujourd'hui la possession du Canada. Pitt peignait bien l'état d'esprit des hommes politiques d'alors quand il disait : "Le Canada doit rester attaché à l'Angleterre par sa propre volonté il est impossible de le garder autrement." Et ce qui était vrai alors l'est encore aujourd'hui. Vous devez vous demander aussi pourquoi les Canadiens n'ont pas répondu, en 1776, aux appels de Washington, de Lafayette, de Rochambeau. C'est parce qu'ils savaient très bien que ces voisins qui les priaient de se joindre à eux par haine de l'Angleterre étaient ceux-là même qui avaient demandé à la Grande Bretagne, dix ans auparavant, d'abolir la langue française et de proscrire la religion catholique du Canada et ils croyaient à bon droit que si tôt l'Indépendance des Etats-Unis reconnue, le gouvernement américain ferait ce que l'Angleterre n'avait pas voulu faire, et puis Lafayette n'offrit jamais son appui aux Canadiens pour conquérir l'indépendance du Canada. (1) D'ailleurs quel intérêt la France avait-elle à se battre pour des Français. Il leur demandait de se joindre à leurs ennemis héréditaires pour les aider à fonder les Etats-Unis ; Lafayette les priait de donner des forces aux Américains pour leur permettre plus aisément d'étouffer la poignée de Français habitant le Canada. Nos pères préférèrent à une liberté qui aurait anéanti fatalement leur nationalité, la fidélité à une monarchie, qui, tout en les persécutant, leur garantissait par intérêt cette nationalité qui leur était si chère. Entre deux maux ils choisirent le moindre. Et si toujours nous sommes restés fidèles à l'Angleterre, si nous avons combattu pour rester à l'ombre du drapeau

---

(1) La France avait signé un traité avec les Etats-Unis par lequel elle s'engageait à ne pas essayer à s'emparer du Canada !!!